

---

## BIBLIOGRAPHIE LYONNAISE

---

ETUDES HISTORIQUES SUR L'ANCIEN PAYS DE JAREZ, par M. A. VACHEZ. — Lyon.  
Aug. Brun, libraire. 1885. In-8.

Sous ce titre, l'auteur vient de réunir divers travaux publiés successivement dans *l'Ancien Forez*. Ce volume, comme il nous en prévient lui-même, ne renferme point une histoire complète du Jarez, mais un ensemble d'études historiques consacrées à la vallée du Gier. Et c'est bien là, d'ailleurs, qu'était situé le vrai pays de Jarez, puisque c'est à ce cours d'eau que cette ancienne province avait emprunté son nom.

Chose surprenante, bien que, depuis l'établissement de la féodalité, le Jarez n'ait point eu une vie propre, il est peu de pays dont l'histoire se rattache, au même degré, aux grands faits de l'histoire générale. C'est par une légende, remontant aux dernières persécutions du christianisme par les empereurs païens, que s'ouvrent ses annales. Dans la grande épopée des croisades, un seigneur de Dargoire est l'un des plus fidèles compagnons d'armes de Godfroy de Bouillon. Deux siècles plus tard, c'est un seigneur de Châteauneuf, que choisit le roi Philippe le Hardi, pour commander les troupes envoyées au secours des derniers défenseurs de la Terre Sainte. Enfin, aux temps modernes, le possesseur de l'humble fief de Senevas figure, sous le nom de marquis de Saint-Romain, au nombre des négociateurs du célèbre traité de Westphalie (1648).

Et, sur les lieux mêmes, dans ces vieux bourgs aux remparts démantelés, au pied des murs croulants des anciennes forteresses féodales, que de souvenirs intéressants ne retrouve-t-on pas ! Ici, ont passé, au xiv<sup>e</sup> siècle, les bandes indisciplinées des Grandes Compagnies ; là, les débris des troupes protestantes, vaincues à Auneau par le duc de Guise, le 24 novembre 1587. Plus loin, nous retrouvons

encore la trace des sièges et des combats, qui remplissent les pages de nos annales, à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. Ailleurs, l'esprit se repose du spectacle de ces querelles sanglantes par la lecture d'un chapitre inédit de l'histoire de la charité chrétienne, qui avait élevé, dans les plus humbles villages, un hospice pour servir d'asile aux pauvres et aux voyageurs.

La variété de ces récits ajoute ainsi à leur intérêt, et cet intérêt est fait pour surprendre aisément le lecteur, qui ne connaissait de l'ancien pays de Jarez que son nom, qui est demeuré attaché à celui de sept de nos villages, mais dont l'histoire n'avait point encore été abordée avec les éléments d'information que fournissent les documents inédits de nos archives publiques.

P. de MURCY.

---

Vital de VALOUS. — L'ENTRÉE DE CHARLES IX A LYON EN 1564. Texte de la relation contemporaine, accompagné de pièces justificatives et de figures, publié par les soins et avec la collaboration de A. STEYERT. — Lyon, à la librairie ancienne d'Aug. Brun, rue du Plat, 13, 1884. 1 vol. in-8. — Prix : 8 fr.

Lorsque, vaincu par la maladie, Vital de Valous fut contraint de renoncer aux travaux d'érudition, qui avaient rempli les meilleures années de sa vie, il avait préparé la publication de plusieurs ouvrages que l'état de sa santé ne lui permit point d'achever. Heureusement, quelque temps avant sa mort, il avait communiqué à M. Steyert toutes les notes qu'il avait recueillies pour la préparation de trois opuscules, que nous aurons la satisfaction de voir publier par les soins de l'ami dévoué, auquel il avait confié cette mission. Ces trois ouvrages sont :

1<sup>o</sup> *La liste complétée et rectifiée des conseillers de ville de Lyon, depuis l'établissement de la commune jusqu'en 1596.*

2<sup>o</sup> *La généalogie de la famille de Varey.*

3<sup>o</sup> *La réimpression, accompagnée de notes et éclaircissements,*

de la description de l'entrée de Charles IX à Lyon, en 1564, publiée à Paris, en cette même année, sous ce titre :

*Discours de l'entrée de très illustre, très puissant, très chrestien et très victorieux prince, Charles de Valois, neuvième de ce nom, Roy de France, en sa très renommée et fameuse ville de Lyon, le trezième jour de juin M. D. LXIII. — Avec la déclaration des arcz triomphans, et autres magnifiques figures et portraits.* A Paris, pour Mathurin Breuille, 1564. In-8. (Fonds Coste, n° 5936.)

C'est par ce dernier ouvrage que M. Steyert a commencé cette publication. Le récit de cet événement emprunte un intérêt tout particulier aux circonstances difficiles dans lesquelles se trouvait le pays, au moment où le jeune monarque arriva dans notre ville. Charles IX venait d'atteindre sa majorité, et l'édit de pacification d'Amboise, rendu l'année précédente, loin d'apaiser des querelles mal assoupies, n'avait fait qu'exciter la haine et le désir de vengeance des deux partis.

Néanmoins, ce prince fut reçu à Lyon, avec un véritable enthousiasme, car protestants et catholiques espéraient en lui pour le triomphe de leur cause. C'est à ce titre que le récit de cette réception solennelle présente un réel intérêt. Car, mieux que les narrations des historiens, il nous fait connaître l'état des esprits, à cette époque troublée. Les devises allégoriques, les allusions transparentes, étalées sur le passage du roi expriment d'une manière saisissante les sentiments des catholiques lyonnais et les passions ardentes qui se cachaient sous l'ordonnance grave et mesurée du cortège royal.

Les deux éditeurs ont encore ajouté aux renseignements que nous fournissait le texte de la publication primitive des révélations du plus haut intérêt, en l'accompagnant de notes nombreuses, qui nous expliquent le sens véritable des devises et des emblèmes, à l'aide desquels le peuple lyonnais essayait d'exprimer les vœux qu'il n'osait formuler tout haut. Enfin des gravures, empruntées au plan scénographique du XVI<sup>e</sup> siècle, achèvent de donner à cette publication la valeur d'une œuvre originale, en nous faisant comprendre certains

détails topographiques de cette réception royale, qui ne devait donner à notre ville qu'un jour d'apaisement. Car, après s'être mêlés dans le cortège, catholiques et protestants devaient reprendre, le lendemain, leurs querelles de la veille, qui devaient aboutir, trois ans plus tard, aux représailles sanglantes et odieuses de la saint Barthélemy.

A. VACHEZ.

